

Furon, Raymond. *Le problème de l'eau dans le monde*. Payot, Paris, 1963, 251 pages.

Cynthia Wilson

Volume 9, Number 18, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020611ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020611ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Wilson, C. (1965). Review of [Furon, Raymond. *Le problème de l'eau dans le monde*. Payot, Paris, 1963, 251 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(18), 281–282. <https://doi.org/10.7202/020611ar>

sont uniquement des cartes de référence (relief et nomenclature), sauf pour l'Afrique d'expression française qui fait l'objet de cartons économiques.

La France tient une place privilégiée dans cet atlas par le nombre des planches qui lui sont consacrées (un quart du contenu de l'ouvrage), et par la qualité de leur élaboration. Certaines ont d'ailleurs été tirées de l'Atlas de France. Seize planches donnent une vue d'ensemble de la géographie du pays. En plus des aspects traditionnellement traités dans les atlas (relief, géologie, climat, etc. . .), elles illustrent des thèmes plus originaux. On trouve ainsi un carton représentant le bilan naturel et migratoire de la population ; une carte de l'utilisation des terres et de la répartition des types de cultures (d'après J. Klatzmann), qui est bâtie par une savante combinaison de figurés superposés ; un carton des sols dont l'échelle est malheureusement trop réduite ; un carton illustrant les régions de production et de consommation des fruits, légumes et fleurs ; un carton de la pêche montrant l'extension de l'hinterland desservi par quelques grands ports ; deux planches consacrées aux types de villages et aux types de plans urbains ; et, enfin, la très belle carte de G. Chabot sur la zone d'influence des grandes villes françaises, carte déjà maintes et maintes fois citée et reproduite.

Seize autres planches de l'atlas concernent la vie régionale, la France étant divisée en sept régions plus l'agglomération parisienne. Chaque région est représentée par une grande carte chorographique au 1/2.000.000^e sur laquelle on trouve le relief, les grands traits de la planimétrie et une abondante nomenclature. Trois cartons illustrent respectivement pour chaque région : l'évolution de la population de 1866 à 1962 ; l'agriculture, l'élevage et la pêche ; les activités minières et industrielles. De plus, quelques cartons soulignent les caractères particuliers de chaque région. Ainsi, pour l'Est-Nord-Est, on montre la localisation des gisements de fer de Lorraine et leurs relations avec les autres bassins miniers européens. Pour le Massif Central, on a mis en évidence la difficulté des communications et l'exploitation des ressources hydro-électriques.

Une étude, même rapide, de l'*Atlas classique Larousse* nous révèle que l'ouvrage est plus qu'un atlas de référence : c'est véritablement un *atlas géographique*. À chaque planche on découvre le souci de montrer les relations de dépendance mutuelle entre les phénomènes. Et c'est là que l'on découvre ce qui sépare la démarche française de celle des Anglo-Saxons en matière de cartographie géographique. Ces derniers affectionnent particulièrement les cartes analytiques de répartition (*dot maps*), souvent très claires et très bien réalisées d'ailleurs. Ils laissent au lecteur le soin de découvrir eux-mêmes les interrelations. L'originalité des cartographes français consiste à traduire directement sous forme graphique les relations entre les phénomènes. Le lecteur n'a plus à rechercher les liens de dépendance entre les faits, il les voit exprimés sur la carte. Ainsi quand un étudiant tombe sur une carte associant un indice d'urbanisation aux zones climatiques du globe (planche 15 de l'*Atlas Larousse*), il ne peut pas ne pas se poser une foule de questions. C'est pourquoi nous pensons que si une carte représentant plusieurs phénomènes géographiques liés entre eux peut paraître quelquefois un peu confuse, elle a au moins le mérite d'attirer l'attention sur l'interdépendance de ces phénomènes. Et ceci est d'une importance primordiale pour que le lecteur prenne conscience de la complexité des relations qui unissent les diverses composantes des régions géographiques.

Si l'*Atlas classique Larousse* est destiné surtout aux élèves du secondaire et des collèges, il peut aussi contribuer beaucoup à la formation géographique des étudiants plus avancés. L'exécution soignée de ses cartes et le choix judicieux des couleurs le rendent d'ailleurs très attrayant à feuilleter.

Jean RAVENEAU

GÉOGRAPHIE DES RESSOURCES

FURON, Raymond. **Le problème de l'eau dans le monde.** Payot, Paris, 1963, 251 pages.

In the last paragraph of this book monsieur Furon mentions the possibility of organizing an International Hydrological Decade, during which a concerted attack could be made on the problem of the world's water resources. On January 1, 1965, the Decade was inaugurated, and in June the first scientific meeting was held at l'*Université Laval*. This seems therefore an appropriate moment in which to consider *Le problème de l'eau dans le monde*.

In the concluding paragraphs the author sums up his aim in writing the book : « Nous aimerions avoir convaincu le lecteur que le problème de l'eau dans le monde est angoissant, non seulement dans les zones arides, mais en France, à Paris même. » This would indicate that monsieur Furon's theme is essentially the problem of the world's fresh-water supplies, and that he is directing his work mainly toward his non-specialist compatriots.

This book deals with the following topics ; the definition and biological importance of water ; the oceans and fresh water ; water in agriculture and industry, floods and erosion, urban water supplies ; the problem of pollution, present research, problems in the arid zones ; in the final chapter, « la soif du monde », the author discusses some of the possibilities of increasing supplies. A valuable bibliography is included, although some of the recent North American work has been omitted. Unfortunately, there are no diagrams or illustrations other than a few photographs to which a passing mention is made in the text.

It is certainly a vast and difficult subject to synthesize into a popular account, since it crosses the bounds of so many specialist fields of knowledge. Monsieur Furon approaches the task with enthusiasm, and in many of the more startling aspects of the subject, such as the pollution of the sea surface, his writing has all the holding-power of good science fiction. There is much material here that is not easily found elsewhere under one cover. To this reader, however, the book is not really successful.

Although the author is very widely read on the subject, there is the impression throughout the work that not enough time has been allowed for an adequate assimilation of this wealth of information. Perhaps as a result of this, the writer has tumbled headlong into the trap of the purely encyclopedic approach ; owing to the lack of an overall view or careful selection of material, the theme has become completely submerged in irrelevant historical and statistical matter. Each chapter stands alone as a loosely consolidated group of facts on some specific aspect of water and there is little attempt at continuity or logical development. A rather more serious criticism is that in putting aside « the problem » and attempting to mention every aspect of water on our planet, monsieur Furon has had to sacrifice the complexity of the subject. The finished account presents a black-and-white picture, too often only half-true and in one or two cases unfittingly prejudiced. Most dangerous perhaps is a too generous use of isolated statistics without any attempt to discuss their reliability, limitations and significance. A reader would hardly realize, for example, the acuteness of the problems of evapotranspiration and its measurement, since no real distinction is made between knowledge of the water need of a single plant under controlled, experimental conditions and that of crops or a complex vegetation cover under the variety of natural conditions.

All this is sad because there must surely be a market for an up-to-date, well-documented, well-written book on this subject for temperate-zone water consumers. We have become so accustomed to the free-flow of water in our water-loving society and now it is a matter of considering water as the basic natural resource, to be conserved and cherished and even exchanged for profit. Attitudes are not quickly changed. For the geographer, the theme offers endless fascination because of the repercussions that these new attitudes are undoubtedly having on the relationships between man and the land. Even in well-watered areas, availability and costs of water may soon become limiting factors in regional development where competition among water users is strong. In Political Geography, water is fast becoming a sensitive issue far beyond the confines of the arid zones, both with respect to international and internal policies. Canada, with its large proportion of the world's fresh-water resources, is in an interesting position in this respect. Basic to all these considerations and of interest not only to the physical geographer is an understanding of the complex role of water in nature, including the possible side-effects of changing the quantity and quality of the water under various local conditions, and the limitations that are imposed by the present restricted knowledge and techniques concerning water.

In handling a subject where a rapid (and often irreversible) modification of the natural environment is involved, it is a disservice to humanity to suggest that the scientist knows more than he does. It is to be hoped that a book dealing more thoughtfully with the problem will eventually be published under the auspices of the International Hydrological Decade.

Cynthia WILSON